

# À la recherche des 50 000 œuvres d'art que la France a perdues

Mis en ligne le 6/06/2019 à 18:05

En tout, plus de 500 000 pièces uniques sont prêtées en France. Un récent inventaire révèle que 10% de ces œuvres d'art manquent à l'appel. Entre autres, l'Élysée aurait égaré près de 40% des biens confiés.



Réserve du musée de Sedan

28 enquêteurs réunis à Nanterre sont chargés de la recherche des biens culturels (notamment les œuvres d'art) volés à des particuliers ou à des institutions culturelles. Créé en 1975, l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC) dispose d'une réputation internationale.

Le trafic d'œuvres d'art est le troisième plus important au monde, loin derrière celui des armes et de la contrefaçon.

## Un manque de traçabilité des œuvres

En 1997, la Cour des comptes dénonçait déjà dans un **[rapport](https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/EzPublish/Les-musees-nationaux-et-les-collections-nationales-d-oeuvre-d-art.pdf)** (**<https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/EzPublish/Les-musees-nationaux-et-les-collections-nationales-d-oeuvre-d-art.pdf>**), le manque de traçabilité des dépôts d'œuvre d'art effectués depuis le XIXe siècle.

Donc, début 2019, la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA), publie la synthèse nationale de vingt ans d'opérations d'inventaire menées par les dépositaires (Centre des monuments nationaux, manufacture nationale de Sèvres, Mobilier national, Service des musées de France, musée de l'Armée et musée national de la Marine...) auprès des structures à qui ils ont confié des œuvres.

Dans ce cadre, un grand chantier de recherches a donc été lancé pour retrouver des objets prêtés aux mairies, aux ambassades, aux musées de provinces. Des recherches qui pouvait faire remonter jusqu'à 100 ans plus tôt, comme le rapporte le quotidien **Corse Matin (<https://www.corsematin.com/article/article/scandale-detat-50-000-oeuvres-dart-pretees-aux-musees-et-aux-administrations-ont-dis>)**.

Après inventaire, au moins 50 000 objets d'art portés disparus

Conclusion des recherches : 10 % au moins des œuvres sont introuvables, sur 500 000 objets déposés.

Dans le détail, un millier de meubles, céramiques ou tableaux perdus par l'Elysée.

40% des œuvres confiées aux universités manquent à l'appel, et au titre de plus mauvais élève, le réseau diplomatique français, lui, est toujours à la recherche de 60% des 110 000 œuvres sur lesquelles il devait veiller.

Des pièces du patrimoine national sur des sites de vente aux enchères

Le problème, c'est que sans inventaire régulier, des œuvres peuvent disparaître sans que personne ne soit au courant. Volées, cassées, ou simplement perdues... On se sait pas où sont ces œuvres qui constituent le patrimoine français. Ce qu'on sait, c'est que certaines se retrouvent aisément sur des sites de vente aux enchères.

Si certaines œuvres sont retrouvées, ou refont surface parce qu'elles avaient été déplacées sans autorisation, certaines sont définitivement perdues :

*« Il est donc fondamental que les institutions nous alertent le plus tôt possible après la découverte de la disparition d'un objet. Nous ne sommes qu'un maillon de la chaîne : notre efficacité dépendra de la précision de l'inventaire réalisé. »* explique le directeur de l'OCBC, toujours dans les colonnes de Corse Matin.